Cinéma en Angleterre

Autor(en): **Porges, F.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): **7 (1941-1942)**

Heft 115

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-735166

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Cinéma en Angleterre

Brillantes affaires cinématographiques — Films à succès — Producteurs américains à Londres — Nouvelle extension de la production britannique.

Chaque automne, au début de la nouvelle saison, la Corporation tire le *bilan de l'année précédente*. Cette fois, ce bilan est surprenant : dans la période de l'automne 1941 jusqu'à la fin de l'été 1942, il n'y eut pas de saison faible et moins encore de saison « morte »..... Les affaires cinématographiques ne furent pas seulement bonnes, mais excellentes. Et tout comme les grandes entreprises, exploitant des centaines de théâtres, les petites sociétés et les exploitants particuliers ont connu des résultats plus que satisfaisants. Le chiffre d'affaires était de plusieurs millions de livres sterling par semaine ; et si les exploitants anglais se vantent de verser en impôts chaque semaine plus d'un demi-million de livres, ceci est une preuve de l'extension énorme qu'ont pris leurs affaires ces dernières années.

On peut, en effet, parler d'une véritable hausse dans ce domaine, due en partie aux différentes expériences de programmation, dont nous avons déjà parlé et qui ont pleinement réussi.

*

Une fois de plus, la qualité exceptionnelle de certains films projetés dans les salles d'exclusivité a nécessité le changement de nombreuses dates de présentation. Des films loués pour une semaine ou deux ont dû être prolongés pendant des mois ; cela est d'autant plus étonnant qu'à Londres les théâtres d'exclusivité ont des milliers de places et que les représentations commencent à 11 heures du matin et se poursuivent jusqu'à 10 ou 11 heures du soir. Ainsi, dans la première semaine déjà, 70 à 80.000 personnes et souvent même davantage voient un nouveau film.

Ces dernières semaines nous ont valu plusieurs de tels *films à succès*. Parmi eux figure aussi une grande production britannique, conçue et réalisée par l'illustre dramaturge et acteur *Noël Coward*, l'auteur de la « Cavalcade ». Ce film, intitulé « *In Which We Serve* » où il joue aussi un des rôles principaux, rappelle le sort dramatique d'un navire et de son équipage. C'est une des œuvres les plus réussies de ce genre et son succès est pleinement mérité.

De même, « *This Above All* » de Darryl F. Zanuck et Anatole Litvak dépasse de loin la durée prévue de projection, et son effet est comparable à celui de « Mrs. Miniver ». Inspiré d'un roman d'Eric Knight, dont la récente parution a fait sensation, il est brillamment interprété par John Fontaine, Tyrone Power, Philipp Merivale et Thomas Mitchell. C'est un film de notre temps, mais ses conflits humains sont de tous les temps.

Le nouveau film de Bette Davis « *In This Our Life* » n'est point du goût de tous les admirateurs de l'éminente actrice, mais il n'est pas moins un grand succès. On dut prolonger aussi le film anglais « Secret Mission » de Marcel Hellmann, avec Carla Lehmann et Hugh Williams, le film musical d'Irving Berlin « Holiday Inn », avec Fred Astaire et Bing Crosby, et une charmante comédie « Are Husbands Necessary », avec Betty Field et Ray Milland. Quant à « *Bambi* », le nouveau Walt Disney, il passe depuis dix semaines dans le même cinéma et il est à prévoir qu'il y restera longtemps encore.

*

Entre temps sont sortis bien d'autres films fort réussis, tel « *The Great Mr. Handel* », importante production britannique en couleurs, évoquant la vie à Londres du compositeur du « Messias », ainsi que « *I Married an Angel* » avec Jeannette Macdonald et Nelson Eddy, et « *Ten Gentlemen from West-Point* », avec Maureen O'Hara et George Montgomery. Vraiment surprenant est le chiffre énorme de films excellents, présentés dernièrement aux directeurs de théâtre, dans les « Trade Shows », et qui sortiront prochainement pour autant que les salles d'exclusivité seront disponibles. Il y a parmi eux notamment le dernier film avec Clark Gable et Lana Turner « *Somewhere I'll Find You* », mi-comédie, mi-drame, et « *Panama Hattie* », comédie musicale de grand format. La Paramount annonce une douzaine de nouveaux films ; plusieurs ont déjà été présentés, une comédie avec Claudette Colbert « *No Time for Love* », et deux films avec Ginger Rogers « *The Major and the Minor* » et « *Lady in the Dark* ». La Columbia a montré, entre autres, une comédie avec Joan Crawford et Milvyn Douglas « *They All Kissed the Bride* », et la RKO un film de grande classe « *The Pride of the Yankees* », avec Gary Cooper et Theresa Wright, jeune actrice de haut talent. Et cela continue ainsi — vraiment, on ne manque pas de films en Angleterre.

*

Les *Américains* nous offrent non seulement les films d'Hollywood, mais ils tournent également en Angleterre. La Fox et les Warner Bros ont déjà leur production britannique régulière ; la Paramount reprendra prochainement le travail et annonce comme premier film « Old Lady Shows Her Medals » (Une vieille Dame montre ses médailles), avec une très intéressante distribution. De même, la RKO et d'autres firmes américaines reviendront bientôt aux studios londoniens.

D'autre part, la *production nationale* connaît cet automne une nouvelle extension. Tous les studios sont occupés ; on travaille partout. A côté de nombreux films sérieux, on réalise plusieurs films en couleurs, quelques comédies et des documentaires. Certaines sociétés se réunissent pour produire en commun des films particulièrement importants. Bien qu'Hollywood offre aujourd'hui des grandes chances à plusieurs acteurs anglais, il n'y en a aucun qui signe un nouveau contrat hors du pays. Tous tournent à Londres, et ce sont des acteurs américains qui se joignent à eux. En conséquence, la production anglo-américaine réalisée en Grande-Bretagne sera à la fois abondante et très intéressante.

F. Porges, Londres.

Hollywood en chiffres

Ce que révèle l'Annuaire du Film Daily.

Nous venons de recevoir l'*annuaire pour 1942* de l'importante revue américaine « *The Film Daily* », publication aussi volumineuse que riche d'informations intéressantes. Nous aurons certes encore l'occasion de parler plus en détail de cet ouvrage et des articles extrêmement instructifs qu'il contient. Aujourd'hui, nous voudrions tout d'abord résumer les statistiques compilées par M. Chester B. Bahn, et si éloquentes qu'elles n'appellent pas de commentaires :

Indications générales.

Capital investi dans l'industrie cinématographique mondiale (estim.) $ 3 000 000 000. Capital investi dans l'industrie cinématographique des Etats-Unis $ 2 060 000 000. Nombre des spectateurs, par semaine (en 1941) 235 000 000, dont 85 millions aux Etats-Unis et 23 millions en Grande-Bretagne.

Production.

Capital investi dans les studios d'Hollywood $ 125 000 000. Frais de la production américaine en 1941 $ 215 600 000. Dépenses prévues pour la production d'Hollywood en 1942 $ 185 000 000. Les frais de production sont divisés comme suit : Acteurs 25 % ; comparses et figurants 5 % ; metteurs en scène 10 % ; assistants 2 % ; opérateurs et techniciens 1,5 % ; ouvriers 1,2 % ; éclairage 2 % ; acquisition des sujets 5 % ; adaption et scénarios 7 %; décors et décorateurs 12,5 % ; costumes et dessinateurs 2 %; assurance 2 % ; le reste est utilisé pour des frais divers, notamment le développement des films, l'administration des sociétés, les transports et la publicité. — Equipement et maintien des installations (1941) : $ 49 500 000. Personnel employé dans la production américaine 1941) : 31 000, dont 57 producteurs de grands films, 47 producteurs de court-métrages, 9 producteurs des dessins animés, 5 producteurs de journaux-filmés ; 545 acteurs, 121 metteurs en scène et 405 écrivains sont engagés avec contrats aux principales sociétés d'Hollywood. Le nombre des figurants était de 9500 en 1941, dont 2300 enfants.